

ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

Halle aux Sports Nicole Abar
salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne
notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne / jl.icher@club-internet.fr

Rédaction : G.Dupont, P. Lacastaignerate, F.Grillot, J.L.Icher,

Sommaire :

- -Philatélie :
 - -Marianne : un autre visage
 - -Cléopâtre, César et Marc-Antoine
 - -Le 3ième RPIMa : 60 ans à Carcassonne
 - -Nouveautés
- -Numismatique :
 - -Les deniers des légions de Marc-Antoine
- -Cartophilie :
 - -Le pain K.K.



L'A.P.N.C. vous donne rendez-vous :

Samedi 10 septembre :

Rendez-vous des Associations Carcassonnaises
(9/17h, extérieur Halle aux Sports)

Dimanche 11 septembre :

Bourse mensuelle, 9/12h, Halle aux Sports

Reprise activités jeunesse :

Atelier mensuel samedi 8 octobre, 14h, Halle aux Sports

**Et notez, si ce n'est déjà fait, la date du Salon des Collectionneurs
à Montlegun, le dimanche 6 Novembre !**

Marianne, un autre visage !

Marianne, allégorie de la République française, figure sur de nombreux timbres-poste modernes français ; la plupart sont des timbres d'usage courant émis depuis 1944, mais aussi sur quelques timbres commémoratifs.

Ces « timbres sur timbres » reprennent le dessin d'une Marianne émise sous forme de timbre d'usage courant.

Marianne serre la main à une femme américaine pour les 150 ans de la constitution des États-Unis (1937).



Sur les timbres « Pour sauver la race » (65+25c en 1937, 90+30c en 1939), Marianne tient un enfant dans ses bras.



Marianne accueille les rapatriés d'Espagne en 1938.



Une Marianne enfourche Pégase pour la Libération en 1944.



Marianne, œuvre originale de Salvador Dalí en 1978.



Marianne envoyant une lettre, œuvre originale de Jean Effel en 1983.



Le regard de Marianne sur l'année du patrimoine en 1980



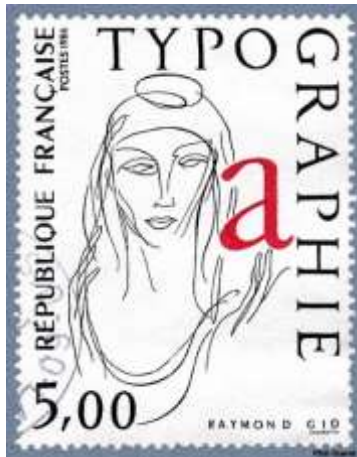
« La France à ses morts », Marianne allégorique en 1985.



Marianne debout sur la France pour le recensement de 1982.



Typographie Marianne et la lettre « à »
en 1986.



La communication : la femme au stylo par
Bilal porte un bonnet phrygien en 1988.



Le carnet « Personnages célèbres » de 1989 porte une effigie stylisée de Marianne
pour symboliser le bicentenaire de la Révolution française.



Une Marianne accompagne la croix de Lorraine pour le timbre célébrant le
50^e anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 en 1990.



Une Marianne rentre dans la composition symbolique du trentenaire de la constitution de 1958 en 1998.



Marianne très stylisé sur le Cinquantenaire du Conseil Constitutionnel en 2009



Une Marianne de plain-pied est utilisée sur le timbre célébrant le corps préfectoral en 2000.



Marianne guidant le peuple sur le timbre de l'Assemblée Nationale en 2015



Profil de Marianne qui accompagne le Centenaire de l'association des maires de France en 2007



Un profil de Marianne sur le timbre « Qualité de la vie » du bloc feuillet « La Terre et les Hommes » en 2020



Si vous rencontrez d'autres timbres commémoratifs comportant un visage de Marianne plus ou moins stylisé, faites-en part à l'auteur de cet article... Pour rappel, elle doit porter un bonnet phrygien... sinon c'est une République !!

Philatélie : Cléopâtre VII, César et Marc-Antoine



Philopatôr (Celle qui aime son père), dernière reine de la dynastie des Ptolémées, est victime dans la tradition historique de son double statut de femme et de vaincue. La propagande romaine orchestrée par son vainqueur, Octave Auguste, s'est employée à la peindre comme une « putain couronnée ». Ce cliché sordide a brouillé son image jusqu'à aujourd'hui. C'est très récemment que la réputation de la reine courtisane s'est modifiée en celle de femme de tête, intellectuelle, politique et diplomate réfléchie.

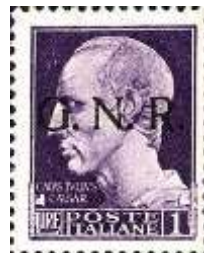


L'étude des sources égyptiennes, négligée jusqu'à la fin du XXe siècle, a permis de découvrir le visage d'une femme de pouvoir et de passion, indépendante et déterminée, certes libre dans ses mœurs et ses amours, mais comme l'étaient depuis longtemps les femmes égyptiennes. Nourrie intellectuellement au Musée et à la Bibliothèque d'Alexandrie, de science et de littérature, d'Homère et des hauts faits d'Alexandre le grand, son esprit était emplie de la vision politique du héros fondateur de la ville d'Alexandrie. Elle fut la première à penser que l'Égypte ne pouvait se suffire à elle-même et à parier sur Jules César, puis sur Marc Antoine pour tenter de reconstituer le grand empire d'Orient d'Alexandre.

Ses deux rêves furent en effet de régner divinement en pharaonne et de ressusciter l'empire alexandrin. Elle fut la première de sa famille à parler l'égyptien et huit autres langues, à avoir su communiquer avec les gens de la province et pas seulement avec les Alexandrins. Elle se voulut reine d'Égypte et non pas reine de la seule Alexandrie : elle reprit les rites pharaoniques que ses prédécesseurs avaient laissé tomber en désuétude. Elle appela ainsi le fils qu'elle eut de César "Ptolémée Césarion Horus fils de César Amon et de Cléopâtre Isis".



Née en 69 avant J.-C., Cléopâtre monta sur le trône à 17 ans avec son frère Ptolémée XIII, alors âgé de 10 ans, qu'elle épousa. Mais ce dernier la chassa d'Égypte. César intervint et la rétablit sur le trône en 47 avant J.-C.. En effet si César arrivait en Égypte pour annexer purement et simplement l'Égypte en 48, rapidement Cléopâtre sut le faire changer d'avis. Leur liaison dura quatre ans jusqu'aux Ides de mars de 44 av J-C où César fut assassiné. Elle le suivit durant deux années à Rome avec le fils qu'elle eut de lui, Césarion. Elle séjourna ensuite deux ans à Rome, jusqu'à l'assassinat de César en 44 avant J.-C., puis retourna à Alexandrie.



Selon les termes du second triumvirat, Marc Antoine reçut l'Orient et ce dernier tomba à son tour sous le charme de Cléopâtre. Mais cette alliance entre le Romain et l'Égyptienne fut perçue comme une menace par le Sénat romain Octave, en 32 avant J.-C., déclara alors la guerre à Cléopâtre ; elle s'acheva par la défaite navale de Marc Antoine et de Cléopâtre à Actium en 31 avant J.-C. Cléopâtre revint ensuite à Alexandrie et y livra son ultime combat après le suicide de Marc-Antoine : elle chercha durant neuf jours, face à Octave, une issue favorable pour elle, pour l'Égypte et pour son fils Césarion, en tentant de proposer une nouvelle alliance aux Romains. Octave, qui

préférerait l'exhiber à côté de son char lors de son triomphe à Rome, refusa ; Cléopâtre choisit alors de se donner la mort, en se faisant mordre par un cobra égyptien, le naja hajé, apporté dans un panier de figes.



Cléopâtre fut l'objet de nombreux films, le plus célèbre étant Cléopâtre, de Joseph L. Mankiewicz (1963) avec Elisabeth Taylor (timbrifiée par le Burundi ci-dessus) et Richard Burton.

Blaise Pascal, dans *ses Pensées* (Section II, n°90, 1670), écrit : « Le nez de Cléopâtre : s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé », mais les rares portraits d'elle le montrent tout à fait ordinaire...

Les 60 ans du 3^{ème} RPIMa à Carcassonne

Le 3^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine (3^e RPIMa) est un régiment parachutiste de l'armée de terre française. Régiment d'élite, il est l'héritier du 3^e bataillon colonial de commandos parachutistes créé en 1948, du 3^e bataillon de parachutistes coloniaux créé en 1951 et du 3^e régiment de parachutistes coloniaux. Après avoir appartenu à la 10^e division parachutiste en Algérie, puis à la 11^e division parachutiste, le régiment appartient aujourd'hui à la 11^e brigade parachutiste de l'Armée Française.



**Timbres commémoratifs de la bataille de Dien Bien Phu (France et Vietnam, en 2004)*

L'Indochine : Créé en janvier 1948, le 3^e bataillon colonial de commandos parachutistes rejoint l'Indochine en novembre de la même année.

Deux fois cité à l'ordre de l'armée, il est dissous après son sacrifice lors de la bataille de la route coloniale RC 4 en octobre 19502 . Lors de cet épisode le 3^e BCCP va pratiquement disparaître. Recréé le 27 décembre 1951, il reçoit l'appellation de **3^e bataillon de parachutistes coloniaux**.

Le 28 mai 1952 et s'illustre encore en Indochine où il est de nouveau cité à l'ordre de l'armée à la suite de la bataille de Na San. Dissous en septembre 1953, son PC et ses deux compagnies autochtones (3^e et 23^e compagnies indochinoises parachutistes) forment l'ossature du 5^e bataillon de parachutistes vietnamiens tandis que la majorité des cadres européens sont mutés au 7^e bataillon de parachutistes vietnamiens.



** C'est presque le 3^{ème}....
(T.A.AF. 2012)*

Guerre d'Algérie : un chef controversé.

De nouveau recréé, le bataillon prend l'appellation de 3^e régiment de parachutistes coloniaux le 1^{er} novembre 1955 sous les ordres du lieutenant-colonel Bigeard. Il est présent dans toutes les grandes opérations en Algérie française et participe aux combats de Bizerte en juillet 1961. Il stationne alors à Sidi-Ferruch.



Maquette d'un timbre collector « Bigeard » (initiative de l'Association « Chemin de Mémoire des Parachutistes »)

Durant la bataille d'Alger, les cadavres repêchés dans le port de la Ville Blanche étaient appelés les "crevettes Bigeard". Cette sulfureuse réputation va faire du colonel du 3^e RCP un officier qui aurait contrevenu aux lois de la guerre. Il n'a jamais été établi que Bigeard a lui-même torturé, mais il jamais démenti avoir jamais pratiqué la torture, tout en tenant des discours ambigus sur ce point : "En Algérie, les militaires ont été traités plus bas que terre. Torture et compagnie. Mais c'était un boulot qu'on n'aimait pas. On était mieux sur les pitons, loin des bassesses humaines, à se battre contre des bandes régulières (janvier 1984)."



Algérie : Yvert 446 : combattants du F.L.N.

Dans le *Monde*, le 22 juin 2000, une ancienne militante de l'A.L.N. (Armée de libération nationale algérienne), Louissette Ighilahriz, accuse le colonel Bigeard de ne pas l'avoir

protégée à l'automne 1957 lorsqu'il était chef de corps du 3e régiment de parachutistes coloniaux et alors qu'elle-même était torturée à l'état-major de la 10e division parachutiste du général Jacques Massu, à Hydra. *J'ai souvent hurlé à Bigeard : Vous n'êtes pas un homme si vous ne m'achevez pas. Et lui me répondait en ricanant : Pas encore, pas encore*", témoigne-t-elle. Bigeard qualifia ce témoignage de "tissu de mensonges". Dans son ouvrage *J'ai mal à la France (Polygone, 2001)*, il démentira avoir croisé Louissette Ighilahriz. Selon lui, cette dernière serait arrivée à l'état-major de la division le 28 septembre, alors qu'il avait quitté Alger depuis le 3 septembre.

Depuis 1962, c'est Carcassonne ! Devenu le 3e régiment de parachutistes d'infanterie de marine le 1er décembre 1958, il rentre en métropole et s'installe le 22 juillet 1962 à Carcassonne, caserne Laperrine, où il est entièrement professionnalisé en 1976.



Algérie : Yvert 284 : Laperrine et le Père de Foucauld

Depuis, les paras quittent régulièrement Carcassonne pour des missions diverses : soutien militaire à des régimes amis de la France, forces de maintien de la paix, soutiens aux populations, opération « Turquoise » lors du génocide rwandais, conflits dans l'ex-Yougoslavie, etc....



ONU : casque bleu

De 1968 à 1978, le régiment intervient au Tchad lors de la première guerre civile tchadienne, puis au sud Liban où son chef, le colonel Salvan, sera grièvement blessé. Le 23 mars 1978, le 3° RPIMa de Carcassonne part pour Beyrouth.

Dès son arrivée, le 3° RPIMa se porte sur le pont de Oasmiyé et sur la caserne de Tyr, dont il s'empare sans combat. Il dispose ainsi d'une base solide pour organiser son

dispositif : un système de postes et de patrouilles destiné à établir un cordon entre les éléments palestino-progressistes ou les forces conservatrices et les Israéliens. Ces postes sont l'objet de harcèlements réguliers.

Le 5 mai le lieutenant-colonel Viard prend le commandement du 3e RPIMa et désormais, la mission change : il s'agit de s'interposer entre les milices chrétiennes et les palestino-progressistes dans la région d'Harris.

Le 3ième RPIMa sera ensuite déployé à Djibouti, de nouveau au Tchad, en Centrafrique, en Nouvelle-Calédonie, au Togo, au Gabon, au Rwanda, en Irak, en Turquie, au Zaïre, en ex-Yougoslavie, au Congo ,au Kosovo , en Afghanistan....



Le 29 juin 2008, à Carcassonne, lors d'une journée portes ouvertes, où une prise d'otages était simulée, seize personnes sont blessées par balles. Cet incident sera à l'origine de la démission du chef d'état-major de l'Armée de terre, le général Cuhe. Malgré cela, la ville de Carcassonne reste très liée à son régiment, qui par ailleurs est un employeur de premier plan, direct ou indirect, pour la ville, un vivier pour les établissements scolaires de la ville, un support essentiel du commerce local.

Carcassonne (45 200 habitants) et son régiment ont toujours été très liés. Elle a l'avantage d'une ville moyenne où vous n'êtes pas noyé dans l'anonymat. Lui est un employeur de premier

Décorations du Régiment :



La cravate est décorée de la croix de guerre des TOE avec trois palmes (citations à l'ordre de l'armée) et une étoile de bronze (une citation à l'ordre de la brigade) et de la croix de la valeur militaire avec deux palmes (deux citations à l'ordre de l'armée). Les marsouins du 3e RPIMA ont droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE.

Le régiment avait également reçu une citation sans croix à l'ordre de l'armée pour l'intervention au Liban en 1978 qui a été remplacée par une citation avec attribution de la croix de la Valeur militaire avec palme.

Sa citation à l'ordre de la brigade lui a été décernée pour son action en tête du dispositif allié au Kosovo en 1999. Le 21 mai 2012, le drapeau du régiment est à nouveau décoré de la croix de la Valeur militaire avec palme pour son intervention en Afghanistan dans le cadre de l'ISAF.

***Sources : sites du 3ième RPIMA, de l'Association « Chemins de mémoire des parachutistes », Wikipédia, articles du « Monde », du « Point », de la presse locale.**

Les nouveautés philatéliques de septembre

2 septembre 2022

Carnet de timbres de 2022
Chefs d'œuvre de l'Art - Vues rapprochées



5 septembre 2022

Bloc spécial - Trésor ou patrimoine de la philatélie de 2022
Patrimoine de France en timbres : ARTS ET LETTRES
Mme de Sévigné 1626 - 1696 d'après Nanteuil



Marie de Rabutin-Chantal, Marquise de Sévigné, femme de lettre née le 5 février 1626, décédée le 17 avril 1696. A écrit la plupart de ses correspondances à sa fille depuis son manoir des Rochers en Bretagne.

12 septembre 2022

François Petrovitch



Œuvre originale de Françoise Péetrovitch
2022 - Huile sur toile, 100 x 81 cm

Le petit louvre



Le Petit Louvre est un hôtel particulier situé à La Pacaudière, en France. Il est classé monument historique en 1932 pour ses façades et toitures, complété par une inscription en totalité en 2021.

En particulier, il est aussi protégé pour ses graffitis classés depuis le 7 mai 1986 et ses décors peints classés depuis le 27 février 1984.

50 ans du patrimoine mondial de l'UNESCO



Le timbre est illustré par une photo de la Cathédrale Santa Maria del Fiore, située à Florence où se déroulera en novembre la dernière conférence pour célébrer l'anniversaire des 50 ans du patrimoine mondial.

16 septembre 2022

La Terre & les Hommes
La Terre fournit notre énergie, protégeons-la



19 septembre 2022

Le Familistère de Guise - Aisne



Étymologiquement « établissement où plusieurs familles ou individus vivent ensemble dans une sorte de communauté et trouvent dans des magasins coopératifs ce qui leur est nécessaire », construit en s'inspirant du phalanstère de Charles Fourier, le familistère de Guise, situé dans la commune de Guise, dans le département de l'Aisne, voulu par l'industriel Jean-Baptiste André Godin pour l'hébergement de ses ouvriers, est un haut lieu de l'histoire économique et sociale des XIX^e et XX^e siècles.

23 septembre 2022

Les chiens guides d'aveugles



Timbre émis à l'occasion des 50 ans de la Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles

Les deniers de la légion de Marc Antoine

Ce qui est commun entre la philatélie et la numismatique, c'est la passion qu'il faut avoir pour l'Histoire. Nous vous proposons d'étudier ici-même un denier romain particulier, puisqu'il est un des seuls qui ait été frappé à cette époque hors de Rome.

1) Un peu d'Histoire ...

Marc-Antoine est né en 83 avant J.C. à Rome. Fidèle lieutenant de Jules César, dont il est apparenté, Marc-Antoine participe à la campagne qui va se terminer par la conquête de la Gaule. Après l'assassinat de Jules César aux Ides de mars de 44 avant J.C., il va s'allier avec Octave et Lépide pour former le deuxième triumvirat de l'histoire de Rome.

Marc-Antoine se voit accorder le pouvoir sur les provinces d'Orient, Octave le pouvoir sur les provinces d'occident tandis que Lépide se charge d'administrer Rome. Ce dernier est éliminé du pouvoir et assigné à résidence chez lui jusqu'à sa mort après une faute politique grave.

Marc-Antoine s'installe en Egypte auprès de Cléopâtre dont il est épris. Devant la déviance orientaliste de Marc-Antoine, Octave lève les armes contre lui et le défait à la bataille navale d'Actium en 31 avant J.C. Le triumvir vaincu abandonne ses troupes en pleine bataille, voyant sa cause perdue, et se réfugie alors auprès de sa belle maîtresse à Alexandrie. Il se suicide en août 30 avant J.C., quelques jours avant que Cléopâtre ne se donne la mort dans son palais en se faisant piquer par un serpent venimeux.

Le denier, du latin denarius, est la principale monnaie de base du système monétaire romain. Le mot denarius signifie dizaine en latin, sa valeur initiale valant à sa création dix as. Il s'agit d'une pièce d'argent d'un poids d'environ 3 à 4 g selon les époques. Il est créé vers 211 av. J.-C. pour financer la guerre contre Carthage. À la période de Marc-Antoine, un denier vaut 4 sesterces ou 16 as, un légionnaire recevant alors une solde mensuelle de 30 deniers. Le denier va être remplacé sous l'Empereur Gallia vers 210 après J.C. par l'antoninien, monnaie contenant moins de métal précieux.

2) Le denier de Marc-Antoine.

Ce denier aurait été frappé entre -32 ou -31 avant J.C., juste avant la bataille d'Actium, dans le quartier général d'hiver de Marc-Antoine à Patras, en Grèce.

Chacune des 26 légions de son armée va être honorée par une monnaie spécifique avec le numéro de la légion. Ce sont les ateliers monétaires itinérants qui suivaient le déplacement des troupes qui vont frapper ces pièces pendant la campagne militaire.



L'avers présente une trirème voguant à droite avec la poupe décorée de son aplostrum. (Forme de panache à l'arrière du navire).

La proue est hérissée de son rostre qui est censé représenter un crocodile (le dieu du Nil).

Présence d'un mat à l'avant avec étendard, d'un gouvernail à l'arrière et d'un banc de rameurs.

Inscription : ANT AVG III VIR R P C

Antoine Auguste, triumvir pour la restauration de la République



Le revers présente un aigle légionnaire tourné à droite, entre deux étendards.

Inscription : LEG XII

Douzième légion



Deniers des légions VI (avers et revers) et XVI (revers)

Bon appétit ! Le pain de guerre allemand de 14/18.

Pendant le conflit de 14/18, la caricature s'en donna à cœur joie pour ridiculiser, déconsidérer, déshumaniser le soldat allemand, le « boche » lâche, voleur, violeur, tueur barbare, affamé, tant haï. Aucune limite à l'imagination....

Cela passa par la carte postale, et parmi une profusion gigantesque, celles-ci, consacrées au pain de guerre allemand, le « Kriegkartoffelbrot », (KK) connurent un grand succès ...

En Allemagne en 1914, dès le début de la guerre, les autorités comprennent que le blocus maritime imposé à leur pays va avoir un impact sur la production de pain. Décision est rapidement prise d'autoriser la fabrication de pain contenant du son. Ce pain KK se conserve très longtemps. Lorsqu'il est de forme rectangulaire, il est produit en Allemagne dans de grandes fabriques puis expédié, en particulier sur le front et dans les camps. Celui fabriqué dans les boulangeries, ou dans les boulangeries militaires de campagne, est plutôt de forme ovale.

« Tout d'abord l'Allemagne bluta la farine à 90%, puis elle inventa le pain Kriegsbrot, composé de 70 % de farine de froment blutée à 90 % et de 30 % de seigle à 95%, bientôt mêlée de 5 à 15 % de farine de pommes de terre. Ensuite ce fut le tour du pain KK Kartoffelkriesggbrot dans lequel se trouvent 35 % de pommes de terre. Pains lourds, indigestes et que peu d'estomacs supportent, malgré les encouragements des hygiénistes allemands... »

« Indépendamment de la fibre végétale, elles (les pailles) contiennent de l'albumine, du sucre, du mucilage, des substances minérales, surtout de la silice. . »



Carte postale de février 1915 :

« Le Petit Boche : « Maman ! K-K ! K-K !!... »
La Mère Boche : « Voyons ! Est-ce de manger que tu as envie ou bien de... le contraire ! ».



Carte postale de 1915

Plutôt difficile à digérer, ce pain appelé aussitôt en français « pain KK » donna lieu à d'innombrables plaisanteries grasses, voire à des représentations scatologiques mettant en scène la coprophagie supposée des Allemands. Il était de bon ton de se moquer de l'adversaire en l'imaginant ingérant des matières fécales repoussantes, tel que le montre ci-dessus cette carte postale où le « boche » recueille dans son casque à pointe les déjections d'un chien. La carte est dite « à système » : équipée d'une molette en carton, elle permet, en tournant celle-ci, de générer des excréments de taille et forme différentes !

Cet humour scatologique, qui ne volait pas plus haut que les blagues dites « crade » d'aujourd'hui, avait aussi un but plus profond : le motif du pain KK était un moyen de mettre l'accent sur les problèmes économiques de l'Allemagne, dont on savait les difficultés à nourrir convenablement ses soldats et sa population. Cela visait également à faire oublier aux français les rigueurs de la guerre dans leur propre camp. Dans « La Grande Guerre des cartes postales », les auteurs écrivent qu'« en se convaincant que le « boche » mange systématiquement de la « m... », les restrictions imposées à l'arrière ou la pauvreté des menus au front deviennent plus supportables »...

En France, pas de pain KK bien sûr, mais un pain blanc, excellent, magnifique !

La chanson :

« Le pain KK, c'est magnifique ! »

(Air de « la petite Tonkinoise », popularisé par Josephine Baker)

Auteur : inconnu

- Le pain caca, c'est magnifique,
- C'est mélangé, y a du fumier, d'la crotte de bique,
- On dit même que les Bretons,
- N'en donneraient pas aux cochons !

Mais malheureusement aussi, les Français et autres habitants des pays envahis mangèrent du pain KK, particulièrement dans les zones occupées et aussi et surtout dans les camps de prisonniers de guerre :

« Le pain est, dans un camp de prisonniers, une denrée précieuse, extrêmement rare. On n'en vend pas à la cantine et, chaque mois, la ration diminue un peu plus. Elle n'est plus, à présent, qu'un petit morceau pour toute la journée. C'est un pain noir, compact, humide et pâteux, produit d'une chimie sournoise et compliquée, au goût aigre et sur, aux croûtes si dures qu'on s'y casse les dents. Et pourtant, il faut voir avec quel soin, avec quel respect on se partage ça... Il y a des baraques où l'on a fabriqué des balances, afin que chacun ait sa part à un gramme près, dans d'autres, le hasard seul est maître, et les parts une fois faites, chaque homme prend un numéro. C'est une loterie, celui qui gagne ainsi un morceau un peu plus gros que les autres est farouchement envié. »



Carte postale : « Vie quotidienne des poilus »

Sources :

- -Centre de recherches de la boulangerie et de ses compagnonnages <https://levainbio.com/cb/crebesc/>
- -la Grande Guerre des cartes postales (Brouland/Doizy) (Ed. Hugo Images)

